

Très brillante audition cécilienne de la fanfare Saint-André et du Cercle vocal bizétois



La fanfare Saint-André lors de sa brillante audition.

Voilà c'est fait. A son tour, la fanfare Saint-André a fêté la Sainte-Cécile en clôturant ainsi les auditions céciliennes de la région belge. Pour cet événement, M. Jean Liefoghe, le directeur, a choisi un programme musical comportant quelques risques en proposant à l'audition quelques grands morceaux, tels que «Le roi François» et une autre ouverture «Nabuchodonosor». Si les risques furent grands, le succès était à la hauteur de la tâche : quelle réussite !

Comme de coutume, l'église Saint-André avait fait le plein. Aux premiers rangs de l'assistance on remarquait MM. Deleu, Bartier, Moerman, Vandembroucke et Castrique, échevins; de très nombreux conseillers communaux; l'adjudant Bruyneel, commandant de la brigade de gendarmerie de Ploegsteert; M. Huyghe, conseiller provincial, ainsi que M. Odiel Deleu, le président actif; M. Roger Dekyndt, vice-président actif et de très nombreux représentants des sociétés musicales voisines et amies, françaises et belges.

Une audition inédite

La messe fut célébrée par l'abbé Colpaert, le curé de la paroisse, à l'intention de MM. les présidents, directeurs, musiciens et membres bienfaiteurs décédés depuis la fondation de la fanfare.

On entendit d'abord «Le roi François» de R. Goiteux, une ouverture fantaisie avec clairons et tambours. Un morceau très agréable où l'on a retrouvé une suite judicieuse de tempos différents qui mit en valeur les clairons. Cette première tâche délicate fut très bien remplie. Les musiciens de M. Liefoghe poursuivirent avec une autre ouverture : «Roeline» de R. Kumps.

Entre-temps, le Cercle vocal bizétois, présent également, prenait le relais avec des chants religieux. La chorale fêta aussi la Sainte-Cécile.

La fanfare enchaîna avec «Peer Gynt, le matin» de E. Grieg. Dans cette œuvre le bugle et le cornet se répondent sur un thème pastoral, repris plus loin par l'ensemble de l'orchestre qui le porte à son apogée.

Vint alors la plus belle interprétation, le «Nabuchodonosor» de Verdi. Une ouverture où le cornet évoque le célèbre «Chœur des esclaves» dans une mélodie puissante et un



Le Cercle vocal bizétois en pleine action.



présidents, directeurs, musiciens et membres bienfaiteurs décédés depuis la fondation de la fanfare.

On entendit d'abord « Le roi François » de R. Goiteux, une ouverture fantaisie avec clairons et tambours. Un morceau très agréable où l'on a retrouvé une suite judicieuse de tempos différents qui mit en valeur les clairons. Cette première tâche délicate fut très bien remplie. Les musiciens de M. Liefoghe poursuivirent avec une autre ouverture : « Roeline » de R. Kumps.

Entre-temps, le Cercle vocal bizétois, présent également, prenait le relais avec des chants religieux. La chorale fêtait aussi la Sainte-Cécile.

La fanfare enchaîna avec « Peer Gynt, le matin » de E. Grieg. Dans cette œuvre le bugle et le cornet se répondent sur un thème pastoral, repris plus loin par l'ensemble de l'orchestre qui le porte à son apogée.

Vint alors la plus belle interprétation, le « Nabuchodonosor » de Verdi. Une ouverture où le cornet évoque le célèbre « Chœur des esclaves » dans une mélodie puissante et un rythme contagieux et l'allegro vivo suivant nous entraîna de plus en plus jusqu'au brillant final. Il y avait encore au programme de l'audition « Anchors Aweigh » de A. Zimmerman, une marche avec tambours et clairons, sous la direction de M. Julien Redant, le chef de clique.

Pour clore ce fameux programme, le Cercle vocal et la fanfare s'associèrent pour « L'enfant au tambour » de Henry Onorati et K. Davis. Sous la direction de M. Didier Vandeskeldre, le Cercle vocal n'a pas failli à sa réputation en reprenant de magistrale façon les paroles françaises de G. Coulonges.

A l'issue de la messe, qui dura une heure et demie, tout le public a applaudi une très grande audition cécilienne.

Un vin d'honneur attendait tout le monde au domaine paroissial où une remise de distinction était au programme pour M. Arsène Depon pour 35 années au service de la fanfare. Des discours furent prononcés par M. O. Deleu, le président, et par M. G. Deleu, l'échevin, qui n'hésita pas à dire que la fanfare Saint-André est la première société musicale du grand-Comines. Quel joli compliment !



Des fleurs pour M. Arsène Depon, le seul décoré de la journée.

(Ph. V.D.N.)

Repas de fin d'année à la mutualité socialiste

